

que tous les canaux ont été remplis ; que la galerie où l'on n'a pénétré qu'après d'immenses travaux avoit servi de magasin aux pierres nécessaires à la fermeture de ces canaux ; que ces pierres ont été brisées dans le fond de cette galerie lorsqu'on y a été arrivé ; & qu'on les en a tirées par morceaux , sans quoi elle n'auroit pû être ouverte. Il explique le secret pratiqué à six pieds de la salle où le tombeau étoit placé. Il montre que le puits n'avoit été ménagé que pour faciliter la retraite des ouvriers , après qu'ils auroient distribué pour la fermeture des canaux intérieurs toutes les pierres qui étoient renfermées dans la galerie , chacune suivant sa destination. Il conclut enfin “ qu'un Roi paisible dans ses Etats n'a pû exécuter ce dessein en moins de 20. ans avec l'aide de cent cinquante mille ouvriers , & qu'il lui en a coûté au moins deux cent millions de dépense. “ Que penser donc d'une infinité de Pyramides de toute grandeur ; les unes détruites & les autres encore sur pied , des milliers de tombeaux , & de grottes ; des digues de communication , & des temples qui accompagnoient plusieurs de ces monumens ! Telle étoit la passion des Egyptiens , & telle leur somptuosité pour survivre en quelque sorte à eux-mêmes. N'oublions pas une conjecture de l'Auteur. Il juge qu'on enfermoit dans les Pyramides avec le Prince mort des personnes vivantes , non pas à la manière des Grecs & des Romains , pour y mourir après quelques heures , ou quelques jours , mais pour vivre dans ces tombeaux où l'on les nourrissoit jusqu'à ce que la mort les enlevât les unes après les autres. Voici comment M. de M. imagine la chose, Il y a constamment dans la salle de la Pyramide ouverte deux trous dont les canaux se terminoient à l'extérieur , quoiqu'ils aient été